Mercredi 22 janvier 1902 — Le numéro: 5 centimes — No 5

La Sentinelle

et Le Courrier Jurassien réunis

Journal économique et social — Organe du parti ouvrier suisse

PARAISSANT À LA CHAUX-DE-FONDS LE MERCREDI ET LE SAMEDI

XIIIme Année de LA SENTINELLE — VIIme Année du COURRIER JURASSIEN

ABONNEMENTS:
Un an: Fr. 5 — Six mois: Fr. 2.50
Trois mois: Fr. 1.25

Administration:
C. NAINE, Rue de la Serre 35a
La Chaux-de-Fonds

ANNONCES: 10 cent. la ligne ou son espace
Offres et demandes d'emploi 30 cent.
Les petites annonces au-dessous de 6 lignes
75 cent. pour trois fois

Maisons recommandées

S. BRUNSCHWYLER, Serre 40
Installations d'eau et de gaz
Toujours un grand choix de Lustres, Potagers et Réchauds en magasin.
Devis gratuit sur demande

Serre 35 a — **Cercle Ouvrier** — 35 a Serre
Ancienne Synagogue
Consommations de premier choix
Excellents Vins
Bière de la Brasserie Ulrich
Téléphone — Téléphone

Jean WEBER, 4, Rue Fritz Courvoisier, 4 *LA CHAUX-de-FONDS*
Denrées coloniales, Vins & Liqueurs, Farines Sons & Avoines, gros & détail

LEHMANN Frères, VOITURIERS
Rue Léopold-Robert 11 a

Lainages **Au Gagne Petit** *Soiries*
6, Rue du Stand, **E. MEYER & Cie**, Rue du Stand, 6
Corsets français, prix de fabrique. — Blancs

WILLE-NOTZ *Denrées coloniales. Vins et Spiritueux. Farines, Sons, Avoines. Mercerie, Laines et Cotons.*

JULES VERTHIER Rue Neuve 10
Grand choix de **CHAPELLERIE** *en tous genres. – Toujours grand assortiment de* **CRAVATES.**

Magasins du Printemps, J.-H. Matile
Atelier spécial pour Vêtements sur mesure
Vêtements pour hommes, jeunes gens, enfants
Rue Léopold-Robert 40, Chaux-de-Fonds

Brasserie de la Comète ULRICH Frères
Bière, *façon Munich Pilsen,* en fûts et en bouteilles.

Grand Bazar du PANIER FLEURI
Spécialité d'Articles mortuaires en tous genres

Hôtel-pension l'Aurore
Restaurant populaire anti-alcoolique
Serre 16 — Serre 16
Restauration à toute heure. Prix sans concurrence. — Lundi matin, *gâteau au fromage.* — Samedi soir, *tripes.* — *Bière, Cidres.* Vin de 30 à 80 centimes.
BILLARD

MEMENTO

Cercle ouvrier. — Comité tous les mardis.

Chorale l'Avenir. — Répétition tous les jeudis, à 8 1/2 h.

Bibliothèque du Cercle ouvrier. — Le mercredi soir de 8 1/2 à 10 h. et le dimanche de 10 h. à midi

La Ménagère. — Distribution des marchandises chaque samedi, de 1 à 10 heures du soir, au Cercle Ouvrier.

L'Amitié. — Réunion le jeudi, à 9 h. du soir, au local, Chapelle 5.

Section littéraire l'Amitié. — Répétition le vendredi, à 9 h. du soir, au local, Chapelle 5.

La Cagnotte, groupe d'épargne. — Perception tous les samedis dès 8 h. à 10 h. du soir, au local, Ronde 26.

Le Cygne, groupe d'épargne. — Encaissement chaque samedi de 8 h. à 10 h. du soir, au Cercle Ouvrier.

Club du Cazin. — Tous les dimanches de 11 h. du matin à midi, réunion des joueurs à la Brasserie du Globe, Serre 45.

Monteurs de boîtes. — Réunion du bureau central et du comité local tous les jeudis à 8 1/2 h. du soir au Cercle Ouvrier.

Citoyens neuchâtelois

signez et faites signer la demande d'initiative réclamant la nomination du Conseil d'Etat par le peuple.

Cette liste se trouve déposée au Bureau de « La Sentinelle » et au Cercle ouvrier.

☛ Pour signer valablement cette demande, il faut être électeur au cantonal.

Avis à nos abonnés

Pour éviter des frais de remboursement à nos abonnés, nous les prions de faire parvenir le montant partiel ou total de leur abonnement à nos bureaux, *rue de la Serre 35a, La Chaux-de-Fonds.*

Pour Porrentruy et les régions voisines, les abonnements peuvent être payés chez le citoyen ***Pierre Nicol, à Porrentruy.***

Administration de la « Sentinelle. »

Enquête
sur la Presse socialiste à l'étranger

En désignant Bruxelles comme siège de la nouvelle Internationale, le congrès socialiste de Paris a, non seulement, voulu placer son centre d'action dans une atmosphère suffisamment libre, mais encore rendre hommage au parti dont l'organisation et la cohésion lui semblait une des plus complètes, jusqu'à ce jour.

Nous le reconnaissons d'autant plus volontiers, que nous n'y sommes pour rien. La situation géographique de notre petit pays le met en contact direct avec les trois grandes civilisations de l'Europe occidentale et il va de soi que notre mentalité nationale devait se constituer sous la triple influence des grandes races qui nous entourent et souvent se confondent en nous-mêmes.

Aux Allemands, nous empruntons, avec les procédés de spéculation scientifique, cette force énorme résidant dans la discipline et qui, aux heures décisives, fait converger les pensées différentes et non divergentes, vers l'unité de l'action.

L'Anglais nous donne une part de son merveilleux sens de la pratique, qui, à tout effort, assigne un but tangible, un résultat matériel.

Enfin l'idéalisme français nous réserve l'immense face du sentiment et, tout en nous préservant des concessions et des déviations, nous contraint à rester dans la tradition révolutionnaire du socialisme international.

Ajoutez à cette constatation, le fait que nous avons une population industrielle d'une densité inouïe, et vous aurez le secret de l'extraordinaire extension de l'idée socialiste en Belgique!

Cependant il y a, au tableau, plus qu'une ombre, une tache. S'il est vrai qu'un peuple est grand quand il sait lire, nous sommes petits.

Un exemple probant le dira; dans la circonscription électorale de Bruxelles, le Parti ouvrier a recueilli, aux dernières élections, près de 60,000 voix. La *Maison du Peuple*, la plus puissante des coopératives socialistes compte 15,000 familles affiliées et l'on peut dire, sans aucune exagération, que la Fédération bruxelloise, organisation centrale des associations ouvrières, groupe près de 20,000 membres.

Or, les journaux quotidiens socialistes, n'ont pas 5000 lecteurs dans tout l'arrondissement de Bruxelles, c'est dire, en tenant compte de la pluralité des suffrages que les 7/8 des électeurs socialistes ne lisent pas leurs journaux, vivent en dehors du cercle de leur influence et n'ont pas, avec l'ensemble du parti ce rapport personnel, fraternel et intime qui réside dans la lecture quotidienne d'un journal du parti.

Est-ce à dire que le Parti ouvrier n'ait rien fait pour mener d'une façon permanente la bataille par la presse. Les chiffres que l'on va lire montreront le contraire. Dès 1885, au lendemain de la constitution du parti, Jean Volders fit paraître à Bruxelles un journal quotidien, grand comme un mouchoir de poche: *Le Peuple* venait de naître. Il eut une vogue énorme et, en 1891, dut se dédoubler. *Le Peuple*, qui avait pris le format des grands journaux quotidiens, devient l'organe d'étude, de polémiques et d'informations. On porta son prix à 5 centimes le numéro. Puis on lui donna un héritier. l'*Echo du Peuple* qui, grâce à son prix modique — la pièce de 2 centimes est la monnaie usuelle de notre classe ouvrière — prit, en quelques mois, une foudroyante extension.

Les socialistes gantois avaient depuis longtemps leur journal quotidien, *Vooruit* (En Avant), qui se dédoubla à son tour pour permettre aux ouvriers d'Anvers, la métropole belge, d'avoir un organe plus local, et laissa créer *De Werker* (Le Travailleur).

Enfin, vers 1892, un organe de province, jadis radical, fit nettement acte d'adhésion au socialisme international et depuis le *Journal de Charleroi* mène avec nous le bon combat pour la cause ouvrière.

La démocratie-socialiste belge possède donc cinq journaux quotidiens, dont on peut fixer d'une façon évidemment approximative les tirages comme suit:

Le Peuple	12,000	exemplaires
L'Echo du Peuple	55,000	„
De Werker	5,000	„
Vooruit	12,000	„
Le Journal de Charleroi	12,000	„

soit moins de cent mille lecteurs pour près d'un demi-million de suffrages socialistes!

Il est vrai que la propagande est secondée par un grand nombre de journaux hebdomadaires et périodiques parmi lesquels nous citerons: Le *Suffrage universel* à Mons, le *Clairon* à Soignies, l'*Eclaireur socialiste* à Thuin, le *Travailleur* à Huy, le *Réveil de Luxembourg* à Arlon, la *Tribune* et le *Combat* à Liège, *St-Gilles-démocratique* à St-Gilles, *De Volkswil* (La Volonté du Peuple) à Louvain, *De Zon* (Le Soleil) à Termonde, *De Broederlijkheid* (La Fraternité) à Renaix, *Hel Volksrecht* (Le Droit du Peuple) pour la West-Flandre, etc., etc.

Deux journaux agricoles, *Le Laboureur* et *De Londbouwer* (Le Paysan), servent la propagande rurale. (*A suivre*).

(*Mouvement socialiste*).

Londres, le 20 janvier 1902.

Monsieur le Rédacteur de la *Sentinelle*
à La Chaux-de-Fonds.

Un journal anglais faisait l'autre jour la constatation un peu tardive que les Boers coûtent un fameux prix à l'Angleterre.

En évaluant à 30,000 le nombre de réels combattants boers mis hors de combat à ce jour y compris les prisonniers qui ne sont pas des gos, des vieillards impotents ou des femmes, et en estimant à 300 millions de livres sterling le coût de la guerre, on arrive à un prix moyen de 10,000 livres sterling par soldat boer mis hors de combat, soit fr. 250,000, environ la valeur de 75 kilos d'or.

Donc les Boers coûtent à l'Angleterre l'équivalent de leur poids en or!!!

Et dans ce prix ne sont comprises que les dépenses propres du War-Office; il y aura à y ajouter:

1. Les pertes que la guerre a fait subir aux fonds d'Etat anglais, les consolidés qui ont été à 114 % et ont baissé au-dessous de 94 %.

2. Les pertes que les mines d'or et de diamant du Sud-Afrique ont eu à subir d'un chômage forcé de plus de deux ans.

3. Les pensions qu'il a et qu'il y aura longtemps à payer aux soldats anglais blessés et aux veuves et orphelins.

4. Enfin tôt ou tard après avoir tant démoli, il faudra rebâtir et ce ne sont certes pas les Boers, auxquels il ne reste rien, qui pourront relever leurs fermes, repeupler les écuries et ensemencer à nouveau, il faudra bien que l'Angleterre y mette les pouces.

Il y a bien d'autres pertes encore qu'il faudra examiner si l'on veut faire un bilan de cette guerre quand elle sera finie, mais en fin de compte soyez sûr que c'est la classe des travailleurs anglais qui paiera la plus grande part du déficit.

Il n'y aura aucune perte pour les fabricants de fusils, de canons, de munitions, etc.

Aucune perte pour les armateurs qui ont entrepris le transport des troupes et des vivres.

Aucune perte pour les soumissionnaires qui ont vendu leur denrées au War Office.

Aucune perte pour les généraux que la guerre a fait pousser comme des champignons.

Il n'y a que ces pauvres bougres de Boers et le gros monceau de contribuables anglais à savoir les travailleurs qui paieront toute la perte.

En a-t-il jamais été autrement depuis que les gouvernants lancent leurs armées les unes contre les autres. S.

Lanceurs de bombes bourgeois et anarchistes

Notre confrère le *National* met beaucoup de bonne volonté à ne pas me comprendre. J'en suis charmé, cela me donne une excellente occasion de développer un peu des opinions qui doivent être discutées.

D'ailleurs tout n'est pas à mettre sur le compte de la bonne volonté. Un organe comme le *National*, qui depuis le milieu du siècle passé est habitué à aller son petit train, à rouler dans la même ornière, à défendre sérieusement des idées vieilles de quelques siècles comme des idées d'avenir ne peut, sans risquer la méningite, d'assimiler en un tour de main le flot des idées nouvelles que roule le socialisme. Je me mets charitablement à sa place et je crois qu'il lui faudra bien longtemps encore pour nous comprendre. En tout cas cher confrère, je vous promets de me donner beaucoup de peine et de répéter jusqu'à dix fois la même chose s'il le faut.

Mais venons-en à nos bombes: Tout d'abord il paraît que les stylistes qui rédigent le grand quotidien radical ne connaissent au mot sauter qu'un seul sens, celui d'une bombe qui éclate; maintenant que me voilà averti, je m'empresserai toutes les fois que ce mot viendra sous ma plume dans un sens qu'ils ignorent de leur en donner une explication en note.

Oui, confrère, il est excellent que l'on sache que les socialistes placent au point de vue humanitaire les militaristes (ici encore notre confrère ignore peut-être que militariste et officier républicain ne sont pas synonymes) les lanceurs de bombes bourgeois sur le même pied que les anarchistes. Nous pensons que les premiers ont fait cent mille fois plus de mal à l'humanité que les seconds et qu'ils en font encore cent mille fois plus. Pour s'en convaincre pas n'est besoin de passer en revue tous les charniers où sont couchés par millions les victimes de la bombe bourgeoise, il suffit de voir ce qui se passe sous nos yeux. Lequel a le plus de cadavres sur la conscience de Ravachol ou de Kitchener-boucher, ce parfait modèle de la brute militaire? Qui a fait le plus de mal à l'Espagne de Weiler, l'auteur des reconcetrados, ou de la poignée d'anarchistes torturés à Montjuich? et ainsi de suite la comparaison peut se poursuivre à l'infini et elle n'est pas à l'avantage de ceux que défend le *National*, et que tout autre journal bourgeois est obligé de défendre également.

Voilà des choses que nous ne nous lasserons jamais de répéter; c'est l'inconscience de notre société qui permet tous les crimes du militarisme, il faut faire disparaître cette inconscience, montrer la guerre et sa préparation dans tout ce qu'elle a d'horrible et lui arracher cette auréole d'honneur et de gloire dont ses partisans se plaisent à la parer. C. NAINE.

Les grandes manœuvres s'annoncent!

Dialogue entendu à Porrentruy, l'autre soir, entre deux électeurs:

— Tu sais, Henri, il faudra beaucoup travailler dans quelques temps d'ici.

— Pourquoi?

— Diable, ne sais-tu pas que les élections approchent et que si nous voulons conserver notre parti conservateur, il faut que nous nous occupions à réveiller nos électeurs, car cette satanée *Sentinelle* enlève beaucoup de nos hommes à notre vieux parti.

— Quand à moi, Paul, tu peux déjà être certain que je ne voterai pas pour les candidats du parti. j'ai appris à les connaître il y a quelque temps, nos prétendus amis.

— Mais, mon cher Henri, tu ne veux pas cependant voter pour ces rouges-socialistes?

— Je ne te dis pas que je voterai pour eux, mais j'aime mieux m'abstenir de voter que de donner ma voix aux candidats conservateurs qui ne s'occupent de nous qu'en temps d'élections ou quand nous n'avons pas besoin d'eux. (Textuel).

Elle marche bien la campagne ultramontaine.

Le monde socialiste

Bâle. — Le *Basler Vorwärtz*, notre confrère socialiste de Bâle, nous apporte un exemple frappant de la façon dont l'ouvrier est dépendant de la puissance patronale qui détient en même temps dans ses mains le pouvoir politique et le pouvoir économique.

Un ouvrier congédié de la fabrique Seiler au Hörnli, parce qu'il se conduisait trop en « homme libre » *(sic)* se présenta pour du travail à Grenzach.

Il reçut cette réponse stupéfiante:

« Par la lettre ci-incluse, nous vous engageons comme tisseur et vous vous présenterez le lundi matin, 23 décembre, à 6 h. 1/2.

Une fois de plus, nous vous rappelons de la plus formelle façon que vous ne devez déployer aucune activité socialiste *(resic)* sans quoi nous vous renverrons immédiatement.

Dans le cas où vous ne pourriez pas accepter cette condition il vous vaudrait mieux de renoncer à travailler chez nous. »

Avec considération,

A. STAUBLI et Cie.

Ce sont là-bas les procédés courants du capitalisme dirigeant. Ils ne sont point pour nous étonner. Ce qui nous étonne, au contraire, c'est l'inlassable patience des classes ouvrières. Elle est vraiment incompréhensible.

Ouvriers syndiqués de différents pays. — L'Angleterre vient en tête avec 1,905,116 syndiqués, puis viennent les Etats-Unis et le Canada avec 1.600,000 syndiqués. Viennent ensuite l'Allemagne avec 995 435, la France avec 538,832, l'Autriche avec 157,773, le Danemark 101,000, la Hongrie avec 64,000, la Suède avec 58,340, la Suisse 49 034, et enfin l'Espagne avec 31,558, au total 4,962,252.

C'est le Danemark où la proportion des syndiqués est la plus forte. Ce petit pays ne compte en effet que deux millions et demi d'habitants.

Chroniques Neuchâteloises

Le Conseil d'Etat a nommé pour composer la Chambre d'assurance instituée par la loi sur l'assurance des bâtiments du 25 novembre 1901 et avec durée de fonctions jusqu'à la fin de la présente législature cantonale en 1904:

a) Le Conseiller d'Etat, chef du Département des travaux public en qualité de président;

b) Comme autre membres:

1. Dardel Charles, député et notaire, à St-Blaise.
2. Henry Henri-Louis, membre du Conseil d'administration de la Banque cantonale, à Peseux.
3. Martin Louis, conseiller national, aux Verrières.
4. Tripet Virgile, juge de paix, à Cernier.
5. Lambelet Alfred, membre de l'ancienne Chambre d'assurance, aux Ponts-de-Martel.
6. Mosimann Paul, conseiller national, à La Chaux-de-Fonds.

Il a nommé au poste de Directeur de l'assurance, le citoyen Louis Evard, notaire, secrétaire-caissier de la Chambre d'assurance actuelle.

CHAUX-DE-FONDS. — Dans son appréciation du jugement concernant M. Biolley, le *Courrier du Val-de-Travers* dit entre autre ce qui suit:

« Pour la première fois un Tribunal civil, dans les considérants de son jugement, est forcé d'admettre que quelques-uns de nos officiers suisses se comportent avec les soldats-citoyens comme de vrais goujats.

Voilà une constatation qui n'augmentera pas le nombre des admirateurs du sabre et du plumet. »

Université populaire. — Tandis que nous élaborons le programme de nos cours pour la sai-

FEUILLETON DE LA *SENTINELLE*

39 HISTOIRE DES TREIZE

FERRAGUS, Chef des Dévorants

PAR H. DE BALZAC

Toute cette stridente harmonie pleine de foudres et d'éclairs ne parle-t-elle pas aux imaginations les plus intrépides, aux cœurs les plus glacés, et même aux philosophes! En l'entendant il semble que Dieu tonne. Les voûtes d'aucune église ne sont froides; elles tremblent, elles parlent, elles versent la peur par toute la puissance de leurs échos. Vous croyez voir d'innombrables morts se levant et tendant les mains. Ce n'est plus ni un père, ni une femme, ni un enfant qui sont sous le drap noir, c'est l'humanité sortant de sa poudre. Il est impossible de juger la religion catholique, apostolique et romaine, tant que l'on n'a pas éprouvé la plus profonde des douleurs, en pleurant la personne adorée qui gît sous le cénotaphe; tant que l'on n'a pas senti toutes les émotions qui vous emplissent alors le cœur, traduites par cette hymne du désespoir, par ces cris qui écrasent les âmes, par cet effroi religieux qui grandit de strophe en strophe, qui tournoie vers le ciel, et qui épouvante, qui rapetisse, qui élève l'âme et vous laisse un sentiment de l'éternité dans la conscience, au moment où le dernier vers s'achève. Vous avez été aux prises avec la grande idée de l'infini, et alors tout se tait dans l'église. Il ne se dit pas une parole; les incrédules eux-mêmes ne savent pas ce qu'ils ont. Le génie espagnol a pu seul inventer ces majestés inouïes pour la plus inouïe des douleurs. Quand la suprême cérémonie fut achevée, douze hommes en deuil sortirent des six chapelles, et vinrent écouter autour du cercueil le chant d'espérance que l'Eglise fait entendre à l'âme chrétienne avant d'aller en ensevelir la forme humaine. Puis chacun de ces hommes monta dans une voiture drapée, Jacquet et monsieur Desmarets prirent la treizième; les serviteurs suivirent à pied. Une heure après, les douze inconnus étaient au sommet du cimetière nommé populairement le Père-Lachaise, tous en cercle autour d'une fosse où le cercueil avait été descendu, devant une foule curieuse accourue de tous les points de ce jardin public. Puis après de courtes prières, le prêtre jeta quelques grains de terre sur la dépouille de cette femme; et les fossoyeurs, ayant demandé leur pourboire, s'empressèrent de combler la fosse pour aller à une autre.

Ici semble finir le récit de cette histoire; mais peut-être serait-elle incomplète si, après avoir donné un léger croquis de la vie parisienne, si, après en avoir suivi les capricieuses ondulations, les effets de la mort y étaient oubliés. La mort, dans Paris, ne ressemble à la mort dans aucune capitale, et peu de personnes connaissent les débats d'une douleur vraie aux prises avec la civilisation, avec l'administration parisienne. D'ailleurs, peut-être monsieur Jules et Ferragus XXIII intéressent-ils assez pour que le dénoûment de leur vie soit dénué de froideur. Enfin beaucoup de gens aiment à se rendre compte de tout, et voudraient, ainsi que l'a dit le plus ingénieux de nos critiques, savoir par quel procédé chimique l'huile brûle dans la lampe d'Aladin. Jacquet, homme administratif, s'adressa naturellement à l'autorité pour en obtenir la permission d'exhumer le corps de madame Jules et de le brûler. Il alla parler au préfet de police, sous la protection de qui dorment les morts. Ce fonctionnaire voulut une pétition. Il fallut acheter une feuille de papier timbré, donner à la douleur une forme administrative; il fallut se servir de l'argot bureaucratique pour exprimer les vœux d'un homme accablé, auquel les paroles manquaient; il fallut traduire froidement et mettre en marge l'objet de la demande:

Le pétitionnaire
sollicite l'incinération
de sa femme. *(A suivre).*

Voulez-vous une bonne goutte de vin naturel? Adressez-vous chez S. VALLOTON Progrès 77 La Chaux-de-Fonds

son actuelle, nous aimons à donner un bref rapport de notre premier exercice d'hiver dernier.

Nous avons donc commencé fort modestement mais d'une manière normale et vraiment très satisfaisante. L'U. P. a donné cinq cours qui ont réuni cent cinquante auditeurs. M. Paul Berner a donné des notions élémentaires d'horlogerie à une vingtaine d'aspirants au poste de commis de fabrication. M. Charles Neuhaus a rappelé les règles essentielles de la langue française dans le langage, la composition et la correspondance à une trentaine de personnes. M. James Ginnel a fait de l'histoire politique et économique de l'Angleterre dont ont profité vingt-cinq auditeurs. M. Raoul Steiner a enseigné de l'hygiène à une vingtaine d'élèves adultes. M. F. Gænsli a vu quarante jeunes gens accourir à son cours de botanique. Les cours se sont donnés au Collège primaire et dans des conditions de simplicité, de liberté et d'aimable familiarité absolument charmantes. Il s'est fait là de véritable instruction mutuelle, le maître parlant sans aucun gêne, comme dans la conversation; les auditeurs interrogeant ou répondant, et tout le cours partant parfois en des digressions des plus suggessives et en discussions fort animées. Les maîtres ont eu l'obligeance de nous dire qu'ils ont pris un grand plaisir à cet enseignement d'un genre nouveau. Quant aux élèves, si on ose nommer ainsi les auditeurs de nos cours, ils ont été littéralement enchantés, tellement ravis même qu'à la clôture des cours ils ont résolument demandé aux professeurs de bien vouloir faire une suite d'année en année, ce que ceux-ci n'ont pas refusé. Le cours de botanique n'a pu être suspendu; la bonne volonté du maître et celle des élèves et le caractère spécial du cours ont fait de celui-ci une continuité sans interruption; M. Gænsli a illustré son cours d'excursions du dimanche en pleine nature.

Nous remercions vivement nos dévoués professeurs de leur précieux et désintéressé concours. Nous remercions également la Commission scolaire et la direction du collège primaire de leur complaisance.

Au prochain numéro le programme de cette année.

La Commission des cours.

Chroniques Jurassiennes

PORRENTRUY, — Dans sa séance trimestrielle, l'Union ouvrière de Porrentruy et environs a rappelé à la présidence le citoyen P. Nicol, qui avait démissionner il y a quelques mois.

Nous en félicitons le Parti ouvrier, car sous l'habile direction du dévoué citoyen Nicol, le Parti ouvrier ajoulot marchera d'étapes en étapes vers l'émancipation complète. Dans cette même assemblée, il a été décidé d'entrer en bloc dans le giron du parti socialiste suisse.

D'autres questions non moins importantes ont été liquidées à la satisfaction générale.

Tous les citoyens se sont séparés, contents du travail fait et augurant beaucoup de l'avenir.

On nous écrit:

Dans un de vos derniers numéros, j'avais soulevé le cas du citoyen Louis Maillat, renvoyé de la grande fabrique au bout de plus de vingt années de services rendus, pour avoir commis le crime de lire la *Solidarité horlogère*.

Je supposais que le *Pays* toujours bien renseigné aurait eu le tact de relever le fait et d'émettre son opinion à ce sujet. Mais la noire gazette a observé le silence le plus complet, cette attitude est loin de me surprendre, car je suis comme beaucoup d'ouvriers, à même de juger de l'estime que la pieuse feuille manifeste pour les ouvriers.

Encore une fois de plus, sa fourberie éclate au grand jour. Il me semble qu'un journal se disant *l'ami des ouvriers* et disposé par occasion de traiter en leurs noms aurait pu trouver dans le renvoi du citoyen Maillat un motif pour intervenir et blâmer ceux qui ont remercié aussi gracieusement un honnête et paisible travailleur.

Ou bien on se pose en défenseur des faibles et des déshérités, ou bien on ne s'en mêle pas, un des deux.

Ce seul trait permettra aux quelques ouvriers encore assez naïfs pour tout accepter comme pain blanc de ces fameux amis des ouvriers, de leur ouvrir les yeux.

Mais à défaut du *Pays* et de ses sbires, on était en droit de supposer que l'Union catholique ouvrière serait peut-être intervenue dans ce renvoi, mais pas plus que le *Pays*, la bande Ali-Baba et consorts n'a bougé.

Probablement que ces choses-là ne sont pas inscrites sur son programme, il est préférable d'insulter des dévoués camarades et chercher par tous les moyens à anéantir les syndicats ouvriers.

Diantre! pour monter en grade, il faut montrer du zèle. Continuez, disciples du *Pays*, vous faites-là de la « buche sacrée » ou si vous voulez de la « sacrée buche. »

Un ouvrier socialiste.

Nos deux camarades Nicol et Chavanne sont au poste d'honneur.

Ils viennent d'être assignés en justice par la *Société d'horlogerie de Porrentruy* pour répondre des appréciations qu'ils ont émises sur notre organe lors de la grande grève des horlogers.

L'ère des procès de presse a recommencer, allons-y gaiment.

Dimanche passé, M. Pronier, de Bâle donnait une deuxième conférence sur l'utilité des coopératives de consommation, à l'*Hôtel National*.

Cette conférence, donnée sous les auspices des organisations ouvrières de notre ville, réunissait plus de 100 participants. Dans un discours de plus d'une heure, l'honorable et dévoué M. Pronier a su développer admirablement la question coopérative. Après de vifs applaudissements, l'assemblée entre en matière pour discuter les statuts.

Ceux-ci, après quelques petites modifications, ont été adoptés à l'unanimité et la société définitivement fondée.

L'heure s'avançant, la nomination définitive du Conseil d'administration a été remise à une assemblée qui sera prochainement convoquée.

Encore une innovation de plus en faveur des ouvriers.

La foire de lundi a été assez importante. Il a été amené 129 chevaux, 290 bêtes à cornes et 727 pièces de menu bétail. La gare a expédié 69 wagons avec 615 pièces.

BIENNE. — Nos camarades Albrecht et Wysshaar sont sortis victorieux de la lutte au scrutin de ballottage.

Le citoyen Albrecht comme député a obtenu 1652 voix contre 1489 à son concurrent radical, soit une majorité de 163 voix.

Le citoyen Wysshaar comme juge a obtenu 1617 voix contre 1531 à son concurrent également radical, soit une majorité de 86 voix.

Encore une fois la justice triomphe. Nos plus sincères félicitations à nos amis et nos remerciements aux électeurs socialistes.

Sports

Hippique. — Dans le monde équestre on parle beaucoup du Derby autrichien, courses qui auront lieu ce printemps à Vienne. G. St.

Doit-on croiser en voiture en appuyant sur la droite (façon française) ou sur la gauche (façon anglaise) telle est la question que vient de résoudre M. Howlett un sportsman français au nom anglais, en recommandant aux édiles le croisement anglais, comme étant le plus pratique.

Escrime. — Turin sera le siège cette année d'un grand tournoi international.

Vélo. — Le 18 mai aura lieu une course de Marseille à Paris. — Le colonel Delaunay propose de former un corps militaire de veloceman avec des petites mitrailleuses pouvant tirer sans peine 600 coups de feu.

Automobilisme. — Le roi d'Italie vient de donner le bon exemple en subissant avec succès l'examen réclamé pour les automobilistes ou chauffeurs italiens.

Aérostation. — M. Santos-Dumont vient d'arriver à Monaco pour prendre la direction de l'Aérodrom que le prince de Monte-Carlo lui a fait construire.

Luge et patins. — Davos présente cette année une foule d'amateurs de ce sport d'hiver. Quand les maîtres d'hôtel de Chaux-de-Fonds s'occuperont-ils d'introduire cette coutume dans nos climats à neige et qui leur serait d'un joli petit revenu? Dr. F.

Bibliographie

L'Album-panorama suisse vient de paraître. — Nous n'apprendrons assurément rien de nouveau à ceux de nos lecteurs qui se sont empressés de s'en procurer un exemplaire et de souscrire aux 24 livraisons qui paraîtront en 1902; d'autres sans doute en ont entendu parler, mais ignorent de quoi il s'agit; leur décision sera rapidement prise lorsque nous leur dirons que l'*Album-panorama suisse* dont nous avons la première livraison sous les yeux est une des plus charmantes publications qui ait été publiées jusqu'à ce jour dans notre pays.

L'auteur, Mr. A Spuhler, à Neuchâtel, n'est pas un inconnu à nos lecteurs, car il a fait paraître ces dernières années au Comptoir de Phototypie 2 publications analogues: *Mon Voyage en Suisse* et *Mon Voyage en Italie* qui ont eu en Suisse comme à l'étranger, un légitime succès.

Cette fois, il a voulu créer quelque chose de nouveau sans cependant abandonner le grand format album des deux précédentes publications; c'est par l'illustration avant tout qu'il tient à charmer ses nombreux lecteurs et lectrices en faisant défiler sous leurs yeux, chaque quinzaine 40 à 50 reproductions photographiques accompagnées d'un texte descriptif.

L'*Album-panorama suisse* a donc un bel avenir devant lui et nous pouvons lui prédire un succès bien mérité.

A titre de renseignement, nous informons nos lecteurs que cette intéressante publication paraîtra 2 fois par mois au prix de 75 centimes la livraison.

La première livraison vient de paraître et se trouve en vente dans toutes les librairies, de même que chez l'éditeur A. Spuhler, à Neuchâtel.

Nous ne serons pas indiscrets en disant que les deux premiers numéros sont réservés à une série de 105 illustrations sur « *la Suisse en hiver* », les Nos 3 et 4 (113 illustrations) à une excursion « *Autour du lac de Bienne* », les Nos 5 et 6 (107 illustrations) à « *Davos et ses environs* ». Nos 7 et 8 (110 illustrations) à « *Sion pittoresque* ».

Revue du Touring-Club. — Cette publication présente de nombreux avantages aux touristes. Renseignements gratuits. Prix spéciaux chez les hôteliers, mécaniciens, photographes etc. Itinéraires.

L'esprit du voisin

Ténor. — Quand j'ai donné mon premier concert, quatre personnes se sont évanouies dans la salle.

L'Ami. — Oui, mais depuis lors votre voix s'est considérablement améliorée.

—o—

L'amoureux, (qui vient d'être refusé). — Je ne me marierai jamais!!

Mlle Jeanne. — Nigaud! pourquoi pas?

L'amoureux. — Si vous n'avez pas voulu de moi, qui en voudra??

—o—

Vieil ami. — Ton plan est excellent, mais crois-tu que ta femme sera d'accord?

L'ami marié. — Sois tranquille, je lui dirai que X... me l'a suggéré et que je le trouve idiot.

—o—

On parle de belles-mères. — Moi, dit Jules, je suis tout-à-fait d'accord avec ma belle-mère, elle ne cesse de répéter que je n'aurais jamais dû marier sa fille.

—o—

Au bureau de location. — Pourquoi me donnez-vous deux fauteuils l'un derrière l'autre.

Le caissier. — L'un est pour une dame, n'est-ce pas? alors le fauteuil devant est pour elle, et si elle porte un grand chapeau vous serez le premier à en jouir; c'est ainsi que nous avons résolu la question du chapeau du théâtre!

—o—

Bonnes amies. — L'homme que j'ai refusé est maintenant riche, tandis que celui que j'ai épousé est ruiné.

— Console-toi, ma chère, il en eût été de même si tu avais épousé l'autre.

Le bonheur de la jeunesse n'arrive que trop rapidement à sa fin, lorsque le jeune homme, plein de vie, lorsque la jeune fille, dans tout l'épanouissement de sa grâce, sont attaqués sournoisement par la phtisie pulmonaire. On sait que dans les années heureuses de la jeunesse, on met une confiance exagérée dans la vitalité. C'est pourtant à ce moment de la vie qu'on peut dire: « Aujourd'hui plein de vie, demain fauché par la mort. » La jeunesse croit communément que les indispositions légères se supprimeront d'elles-mêmes. Mais combien y en a-t-il qui doivent payer cher une seule imprudence! Il est un fait très généralement reconnu, c'est que chez les jeunes gens la phtisie pulmonaire prend un développement infiniment plus rapide que chez les personnes plus âgées. C'est pourquoi les jeunes gens devraient veiller jalousement, soigneusement, en cas d'affections des organes respiratoires, à leur santé, c'est-à-dire au bonheur de leur jeunesse. Et cela leur est rendu bien facile par l'usage bien simple de l'excellent thé pectoral à la renouée russe, qui s'est montré sans rival dans la toux, l'enrouement, les affections du larynx, le catarrhe bronchial, l'asthme, le catarrhe pulmonaire, les difficultés de la respiration, l'hémoptysie et autres maladies du même genre, tels que soient leurs noms. D'innombrables malades ont obtenu, en faisant usage de ce produit, des résultats excellents. On trouvera des renseignements sur son emploi dans une brochure que M. Ernest Weidemann, à Liebenbourg a H., enverra gratis et franco.

Afin d'assurer aux malades le moyen de se procurer cette plante dans sa forme véritable authentique, M. Ernest Weidemann envoie le thé de renouée en paquets à deux francs, partout en Suisse, par son dépôt général, la pharmacie « Au Griffon » de M. Alfred Schmidt, à Bâle. Chaque paquet porte la marque de fabrique déposée, avec les initiales E. W. qui sont légalement protégées, ainsi que le Thé de Weidemann à la renouée russe. Chacun peut ainsi éviter les contrefaçons sans valeur.

La Sentinelle et le Courrier Jurassien réunis

est en vente au kiosque de la Gare, Porrentruy.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION RESPONSABLE:

Association de la SENTINELLE

LOCAUX Cercle Ouvrier, Rue de la SERRE 35

Imprimerie B. MARQUIS, Porrentruy

Ulcères aux jambes dartres, mauvaise haleine

Grâce à votre traitement par correspondance, je suis délivré maintenant des ***ulcères aux jambes*** avec ***inflamation*** et ***enflurs,*** dont j'ai beaucoup souffert, ainsi que de ***dartres humides*** et de mauvaise ***haleine.*** J'ai pu reprendre mon travail et ne veux pas tarder plus longtemps à vous remercier sincèrement de toute la peine que vous avez prise pour me guérir. Si jamais je retombais malade, soyez persuadé que je ne m'adresserai à personne d'autre qu'à vous. Langenstein près Dietfurt, Toggenburg, le 9 décembre 1900. Edouard Scheuchzer. ☞ La signature d'Edouard Scheuchzer écrite par son ordre par sa fille Louise est sttestée par Joseph Rutz, syndic de Bütschwyl, ct. St-Gall, le 9 décembre 1900. ☞ Adresse: ***Policlinique privée Glaris,*** Kirchstrasse 405, ***Glaris.***

Banque Cantonale Neuchâteloise
Service d'Epargne

Intérêts bonifiés aux déposants { 4 0/0 jusqu'à fr. 1000. / 3 1/2 0/0 de fr. 1001 à fr. 3000

Les modifications suivantes ont été apportées au règlement:

Les sommes versées ***le premier jour ouvrable du mois portent intérêt dès le jour même.***

Sur les sommes prélevées le ***dernier jour ouvrable du mois il est payé l'intérêt de tout le mois.***

Les intérêts de l'année courante peuvent être touchés ***à partir du 24 décembre.***

Sur les sommes prélevées ***du 24 au 31 décembre*** il est bonifié ***l'intérêt de tout le mois de décembre.***

Les versements effectués du ***2 au 10 janvier*** portent intérêt dès le ***premier janvier.***

Les dépôts sont reçus, depuis cinq francs:
à ***Neuchâtel,*** à la *Caisse de la Banque,* Faubourg de l'Hôpital, 20; à ***Saint-Blaise,*** chez M. *G. Hug,* député; au ***Landeron,*** chez M. *C.-A. Bonjour,* notaire; à ***Peseux,*** chez M. *H.-L. Henry;* à ***Boudry,*** chez M. *Camille Schwaar,* secrétaire de Préfecture; à ***Bevais,*** chez M. *F. Rosselet,* instituteur; à ***Saint-Aubin,*** chez M. *H. Pointet,* greffier; à ***La Chaux-de-Fonds,*** à la *Succursale de la Banque;* à ***La Sagne,*** chez M. *Numa Vuille,* greffier; au ***Locle,*** à l'*Agence de la Banque;* aux ***Ponts,*** à l'*Agence de la Banque;* aux ***Brenets,*** chez M. *Eugène Haldimann;* à ***La Brévine,*** chez M. *Ulysse Matthey-Doret;* à ***Fleurier,*** à l'*Agence de la Banque;* à ***Couvet,*** à l'*Agence de la Banque;* à ***Noiraigue,*** chez M. *Ulysse Perrin;* aux ***Verrières,*** chez M. *Auguste Rosselet;* à ***Cernier,*** à l'*Agence de la Banque;* à ***Dombresson,*** chez M. *Robert Sandoz.*

Pour les malades de l'estomac

A tous ceux qui, par un refroidissement ou une replétion de l'estomac, par l'usage d'aliments difficiles à digérer, trop chauds ou trop froids ou par une manière de vivre irrégulière, se sont attirés une maladie d'estomac telle que:

catarrhe d'estomac, crampes d'estomac,
maux d'estomac, digestion difficile ou engorgement

on recommande par la présente un bon remède domestique, dont la vertu curative a été éprouvée depuis de longues années.

C'est le Kräuterwein de Hubert Ullrich

Ce Krauterwein est préparé avec de bonnes herbes, et du bon vin. Il fortifie et vivifie l'organisme digestif de l'homme. Il écarte tous les troubles de l'appareil digestif, et agit avantageusement sur la formation nouvelle d'un bon sang.

Par lemploi opportun du Krauterwein, les maladies d'estomac sont le plus souvent étouffées dans leur germe et on ne devrait pas hésiter de l'employer à temps. Les symptômes, tels que: maux de tête, renvois, ardeurs dans le gosier, flatuosité, soulèvement de cœur, vomissement, etc., et qui sont encore plus violents quand il s'agit de maladies d'estomac chroniques disparaissent après un seul emploi.

La constipation et toutes ses suites désagréables telles que: coliques, oppression, battements de cœur, insomnies, ainsi que les congestions au foie, à la rate et les affections, hémorrhoïdales sont guéries rapidement par l'emploi du Krauterwein. Le Krauterwein empêche l'indigestion, donne un essor au système de digestion et fait disparaître de l'estomac et des intestins les matières mauvaises par une légère selle.

Figure maigre et pâle, anémie, affaiblissement sont souvent la suite d'une mauvaise digestion, d'une constitution incomplète du sang et d'un état maladif du foie Lors de manque d'appétit, affaiblissement nerveux, émotions, de fréquents maux de tête, insomnie, les personnes atteintes dépérissent souvent doucement. Le Krauterwein donne une impulsion nouvelle à la nature la plus affaiblie. Le Krauterwein augmente l'appétit, active la digestion et l'alimentation, raffermit les tissus, hâte la formation du sang, calme les nerfs agités et procure un nouveau courage de vivre.

Le Krauterwein se vend en bouteilles à Frs. **2.50** et **3.50** dans les pharmacies de: *Porrentruy, Delle, Hérimoncourt, Seppois, Ferrette, Delémont, Grandvillars, Hirsingen, Dannemarie, Beaucourt, Audincourt, Altkirch, Pont-de-Roide, St-Hippolyte, Trevillers, Maiche, Saignelégier, Valentigney, Montbéliard, Fesches-le-Château, Héricourt, Laupen, Moutier, Reconvillier, Tramelan, St-Imier, Sonvilier, Bienne, La Chaux-de-Fonds, Le Russey, Belfort, etc.,* ainsi que dans les pharmacies de toutes les plus grandes et de toutes les plus petites localités du canton de Berne, de la Suisse et des pays voisins.

En outre les pharmacies de Porrentruy expédient, aux prix originaux à partir de 3 bouteilles de Krauterwein, dans toutes les localités de la Suisse.

Se méfier des contrefaçons

Exiger: **Kräuterwein de Hubert Ullrich**

Mon Krauterwein n'est pas un remède secret; il est composé de: Vin de Malaga 450,0, Esprit de vin 100,0, glycérine 100,0, Vin rouge 240,0, Jus de sorbier sauvage 150,0, Jus de cerises 20,30, Fenouil, Anis, Aunée, Ginseng américi, Racine de gentiane, Racine de calmus aa 10,0. Mêler ces substances. 285

Carnets de fruiterie

à l'Imprimerie Marquis-Laubscher

Qui désire encore des **allumettes souffrées** si appréciées, commande de suite caisse de 200 grandes boîtes à seulmt. fr. 8.50. — *Winiger,* Dépôt de Fabrique, *Boswyl.* Adr. p. Suisse orient.: *A Winiger, Romanshorn.* (H.-266-Q.)

La meilleure idée!

Celui qui veut acheter bon marché, doit demander de suite le prix-courant gratis et franco de **Hans Hochuli,** maison d'expédition à *Fahrwangen.* (Argovie). (H-5367-Q).

Fr. 3.75

les 6 mètres Loden, double largeur

Etoffe *grand usage,* bon teint. — Lainages et cotonnerie pour robes et blouses ainsi que draperie *hommes* dans *tous* les prix. Echantillons *franco.* Gravures *gratis.*

Grands Magasins v. **F. Jelmoli,** A. G. *Zurich.*

RELIURE Le soussigné se recommande pour tous les travaux concernant son état. Travail prompt et soigné à des prix modérés.

E. KAHLERT, relieur, rue de la Cure 3, La Chaux-de-Fonds.

Articles pour salle d'armes, équipement de mesure et parade, couleurs et tous les **articles de dédicace,** fabrique comme spécialité

Emile LUDKE, ci-devant Carl Kahn & fils, **Jena 4,** fabrique la plus ancienne et la plus importante d'ustensiles pour étudiants de l'Allemagne. Catalogue gratis. Médaille d'or. (Bwg-150)

Chapellerie
J. VERTHIER

Rue Neuve 10

Chapeaux de soie
CASQUETTES

GRAND CHOIX DE PARAPLUIES

Grand choix de

CHAPEAUX de feutre

Cravates

Grand choix de Bérets

RUE NEUVE 10

Boulangerie Coopérative

et dans ses dépôts — Serre 90 — et dans ses dépôts

La Chaux-de-Fonds

Pain blanc 1re qualité à 30 cent. le kilo

Avis aux agriculteurs et industriels

POIDS PUBLIC

MAGGI pour corser) Tubes de bouillon Potages à la minute **MAGGI** sont meilleurs et préférés à toutes les imitations. Ces produits du pays se recommandent par la supériorité de leur qualité et la modicité de leur prix. En vente, à l'état toujours frais, chez FRITZ FUNFGELD, Rue de la Côte, Chaux-de-Fonds.

VINS EN GROS

Porrentruy, C. RIBA, Porrentruy

GRAND RABAIS

pendant tout le mois de décembre

sur toutes mes marchandises, spécialement sur les **Vins de table**

Vins rouges: *Narbonne* par 50 litres à 30 cent.; par 100 litres à 28 cent. par litre par 300 litres et plus, grand rabais

Au comptant, 4 % d'escompte ou à 90 jours net.

☞ **Tous mes vins sont garantis naturels**

Se recommande au mieux, **C. RIBA.**

OCCASION FAVORABLE

J'offre à mon honorable clientèle, ainsi qu'au public en général, **une grande partie de vins Malaga 1896 véritable,** en fûts d'origine de 16 lit. à 14 fr. et de 32 lit. à 27 fr., franco toute gare suisse, contre remboursement, ainsi que du bon **Cognac, Rhum, Asti mousseux, Vermouth, Marsala, Madère, Champagne véritable de l'Union champenoise, etc.,** à des prix défiant toute concurrence. — Marchandise de toute première qualité.

1197 Se recommande, **C. RIBA.**

Imprimerie Commerciale & Administrative

Impressions pour communes et administrations

Factures, Têtes de lettres, Memorandum, Enveloppes, Mandats, Cartes d'adresses et de visite, Cartes de naissance et de fiançailles, Brochures, Règlements de sociétés, Programmes, Prospectus, Prix-courants.

Atelier de Reliure

REGISTRES

B. MARQUIS

Rue du Marché

PORRENTRUY

RELIURE de luxe et ordinaire

REGISTRES en tous genres, Grand livre, Journal, Livre de caisse, Protocole, Mandats de dépenses, Feuilles de comptes. - Reliure de journaux de modes et illustrés. — Copie de lettres, Classeurs, Carnets d'ouvriers. — *Papier d'emballage.*

Prix modérés — Travail soigné

☞ Pourvu d'un matériel complètement moderne et constamment renouvelé, cet établissement est en mesure d'exécuter promptement, soigneusement et à bon marché, tous les travaux qui lui sont confiés.

Ouvriers, approvisionnez-vous chez les négociants qui favorisent votre journal de leurs annonces